

La Salévienne, une association toujours aussi dynamique

L'aventure a commencé en 1984, quand Claude Mégevand, Claude Barbier, Marielle Déprez et Donald Stämpfli, créent à Saint-Julien la société d'histoire régionale La Salévienne.

Au fil des décennies, cette petite équipe va s'étoffer et entreprendre un impressionnant travail de recherche et de diffusion. Pour cela, les moyens utilisés sont multiples : publications d'une cinquantaine de livres, des *Échos Saléviens*, revue annuelle, du *Bénon*, bulletin de l'association, organisation d'une quinzaine de conférences par année (611 conférences depuis 1984 !) ou sorties culturelles sur le terrain.

La Salévienne a tenu son assemblée générale au camping de la Colombière, à Neydens. L'occasion pour son président, Claude Mégevand, d'évoquer une année riche en nouveaux ouvrages. « En 2021, nouveau record de publications sur une année, avec six ouvrages.

Un livre en coédition avec Ké Viva Chaumont sur l'histoire de ce bourg au Moyen-Âge, par Matthieu de la Corbière, et quatre ouvrages de contes et fables en franco-provençal et en occitan, avec traduction en français », a indiqué le président, qui rappelait aussi que le franco-provençal était depuis fin 2021 une langue reconnue par l'éducation nationale et qui pourra être enseignée dans les collèges et lycées.

La Salévienne a également publié les *Échos Saléviens* n°28, avec au sommaire l'histoire de la



La Salévienne organise aussi des sorties sur le terrain, comme ici au Sappey, dans le cadre de la Semaine de la science, avec l'archéologue Alain Mello (2^e depuis la gauche). Photo La Salévienne

maison Guillot d'Andilly, les écoles concurrentes de Savigny, le portrait de l'instituteur Louis Démolis et l'épopée des graniteurs du Mont-Sion. L'année 2021 fut également consacrée à la préparation du monumental ouvrage de Dominique Bouverat sur le pays de Cruseilles, paru début 2022.

Parmi les réalisations de l'année 2021, il y a des visites historiques de Saint-Julien

(avec Mémoire & Patrimoine) et du Châble. La section de la Salévienne des Bornes, animée par Nathalie Debize, s'est également montrée active, avec une visite de Villy-le-Bouveret aux flambeaux et des journées généalogiques.

La Salévienne, c'est également un site internet qui reçoit 40 000 visites par an. Bien présente sur le terrain, l'association a aussi permis

de découvrir de nouveaux sites archéologiques, en particulier des Pierres à cupules et une fortification inconnue des archéologues.

Financièrement enfin, la situation est saine, avec un budget équilibré de 40 000 euros. Notons également la création de panneaux du patrimoine sur les églises du territoire de la CCG.

Dominique ERNST

Stéphane Bern à la rescousse...

La commune d'Andilly a entrepris la restauration de la Maison Guillot, qui accueillera en 2023 la bibliothèque de la Salévienne et l'association Apollon74. Ces trois entités ont lancé une souscription auprès de la Fondation du Patrimoine qui a déjà rapporté 9 500 euros (et qui se poursuit).

Cette maison du XVII^e siècle a également été choisie pour bénéficier du

loto du patrimoine initié par Stéphane Bern.

Notons que c'est seul site retenu en Haute-Savoie pour 2022. Au niveau des publications, La Salévienne devrait éditer prochainement une monographie sur Chênex par Dominique Miffon, une biographie sur l'institutrice Lucie Colliard (féministe, syndicaliste et communiste) ainsi que les *Échos Saléviens* n°29.